



DOSSIER DE PRESSE

Heidi HAPPY (CH)

MUSIQUE

Alhambra
Je 3 sept 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52
+4178 756 25 48

Agée de 28 ans, Heidi Happy, de son vrai nom Priska Zemp s'est déjà fait un nom sur les scènes hollandaises et suisse-alsaciennes. Avec sa pop atypique, son imagerie rustique et ses arrangements très originaux faits de cordes et de cuivres, la joyeuse Heidi est une petite fée helvétique adorable. Elle gratte sa guitare en nous racontant de petites histoires, tantôt tristes, tantôt gaies et y ajoute des mélodies douces-amères.

L'artiste a sorti en 2009 son deuxième album, *Flowers, Birds and Home*, dans lequel elle associe à merveille mélodies enchanteresses et voix cristalline.

Elle y façonne une pop bourrée d'influences folk, électro et jazz qui slalome entre les émotions dans une trajectoire empreinte de poésie et de pureté. Et lorsque les trompettes, vibraphones, contrebasses et cuivres déboussolés se rencontrent, l'ensemble prend de la hauteur dans un relief surprenant.

Presse

«(...)Heidi Happy est venue dimanche accompagnée de sa bonne réputation; proche de Sophie Hunger, plein de scènes en Hollande, en Suisse allemande. Heidi est happy. Elle taille de mini-complaintes – pas plus de deux minutes, cela repose – qui croulent sous les bonnes idées. Un quatuor à cordes, avec une grosse basse de Blue Note remasterisé. Un trombone, systématiquement doublé par une bouche qui crépite. Des orgues à souffle, des carillons de bambin, une guitare Gibson qu'elle ajuste comme la harpe d'une muse esseulée au Moyen Age. La main dans le vent. Heidi a l'air d'arriver de loin.

Elle ressemble à Joni Mitchell en 1965, pas plus tard. Des ardeurs de folkeuse qui craint encore la ville, les mots, le son. Elle se débat dans un anglais heureux, grisé, avec des mines pataudes et des gestes dont la séduction même ne paraît pas mesurée. Il faut trois pas sur cette scène trop petite – plafond trop, trop haut – du Next Step. Heidi vous apaise. Elle est la seule chanteuse capable de peser sur une pédale toutes les cinq minutes, convoquer les enregistrements redoublés de sa propre voix, sans charger le spectateur de la technicité de son ouvrage.

Elle survole tout. La sophistication gracile de ses arrangements. L'uniformité apparente de ses mélodies qui prendront bientôt leurs aises pourvu qu'on lui laisse le temps de s'étoffer sans la surcoter d'emblée. Heidi Happy a chanté quoi, une bonne quinzaine de chansons en un peu plus d'une heure de concert. Son répertoire entier. Répété parfois, à la demande générale. Ce qu'on aime chez elle, ce n'est pas cette folk patinée, maligne, qu'on nous sert immanquablement ces temps-ci. Mais la sensation que l'exigence, chez Heidi, va plus loin qu'une guitare, un timbre légèrement fissuré et des minauderies. Elle regarde au-delà de ce qu'on attend déjà d'elle. Heidi épie.»

Arnaud Robert/ *Le Temps*